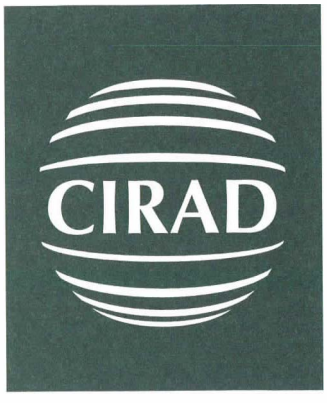

Département territoires, environnement et acteurs
Cirad-tera

Un transect de l'agriculture cubaine à la découverte de l'organisation du développement agricole français.

Conclusions de visite en France d'une délégation de l'agriculture cubaine

15 au 27 novembre 1999

Michel Dulcire

Cirad/TERA n° 04/00
Janvier 2000

Un transect de l'agriculture cubaine à la découverte de l'organisation du développement agricole français.

Conclusions de visite en France d'une délégation de l'agriculture cubaine

15 au 27 novembre 1999

Michel Dulcire

Cirad/TERA n° 04/00
Janvier 2000

Résumé

Un "transect institutionnel" du Ministère de l'Agriculture cubain de 12 responsables, chercheurs, vulgarisateurs, agriculteurs, enseignants, partenaires du futur projet FAC d'appui à la mise en place du système de vulgarisation SEA, a effectué une visite de 2 semaines en France, au cours du mois de novembre 1999.

Cette visite devait permettre de découvrir le "système français" de recherche-développement-formation en agriculture, son organisation, ses structures, la façon dont il s'est historiquement mis en place par négociations entre la profession et l'État, ses outils et méthodes, ses résultats, ainsi que ses adaptations et perspectives d'évolution face aux mutations contemporaines.

L'objectif était de démontrer et de convaincre nos futurs partenaires du projet FAC de la pertinence des approches système appliquées au développement, proposées dans le cadre du projet d'appui, en constituant autant de références pour ces acteurs du transfert de technologie cubain en agriculture.

Plusieurs points ont retenu l'attention du groupe en vue de notre coopération future : la relativisation de la fonction technique, la diversité des démarches dans un cadre méthodologique commun, la multifonctionnalité et la pluri-activité, l'agro-tourisme comme voie de valorisation de l'activité agricole, la coordination entre développement et recherche agronomique, l'importance de l'organisation et de la professionnalisation des producteurs, l'omniprésence de la formation,...

Mots Clés : Cuba - développement agricole - organisation de la profession agricole - recherche appliquée au développement - système de vulgarisation - transfert de technologies

Remerciements

Au nom de l'ensemble du groupe (voir copie de la lettre de remerciements du Ministère de l'Agriculture cubain en annexe) je remercie ici toutes les personnes - agriculteurs, professionnels, chercheurs (liste en annexe) - qui ont accepté de nous recevoir et de dédier du temps à nous présenter avec passion leurs métiers, leurs institutions, leurs points de vue sur le développement agricole.
Nul doute que leur ferveur de communiquer et de convaincre jouera beaucoup sur la qualité des résultats des activités de la coopération française en appui à l'organisation du développement agricole cubain.

Je remercie également MM Bruno Vindel, Jean Marc Hoffmann et Christophe Lesueur du MAE (DCT/EPS) qui dès le début ont cru en la faisabilité et l'intérêt d'une telle tournée, et en ont rendu possible l'organisation.

1. Antécédents (résumé) : l'agriculture cubaine et le projet de coopération franco-cubaine d'appui à la mise en place d'un service de vulgarisation

L'agriculture cubaine vit une phase de mutation très difficile depuis la chute du "camp socialiste". Les modèles techniques en vigueur mais aussi les services à la production et au delà toute l'organisation de la production agricole doivent être totalement repensés. Dans un contexte institutionnel également en mutation le Ministère de l'Agriculture souhaite mettre en place un système de vulgarisation (*Sistema de Extensión Agraria* SEA) en appui à des structures de production de taille plus réduite et devenues plus autonomes.
Un projet FAC d'appui institutionnel à l'établissement de ce service de vulgarisation agricole cubain devrait être approuvé début 2000 : ce projet de coopération franco-cubaine prévoit notamment d'accompagner les changements institutionnels indispensables dans le secteur agricole, en nourrissant son action par la compréhension des transformations agraires déjà amorcées et par la mise en oeuvre de propositions techniques, économiques et organisationnelles mieux aptes à prendre en compte la diversité des besoins des producteurs tout en satisfaisant les nécessités nationales (cf. dossier du projet FAC).

Une visite d'une délégation cubaine représentative des acteurs intervenant en agriculture, en vue de la connaissance et de la compréhension des "approches françaises du développement agricole" et de son organisation, a été programmée en liaison avec le MAE afin de préparer une implantation du projet dans les meilleures conditions de confiance et de conviction mutuelles. Le MAE l'a entièrement financée.

2. Objectifs de la visite

- ✓ présenter l'organisation du système français de recherche et de développement, de formation et de vulgarisation ;

- ✓ expliciter les rôles et modes d'intervention des différents acteurs agricoles et ruraux, dans le contexte des politiques d'orientation et de financement publiques (local, État, UE), l'importance des processus de négociation entre ces différents protagonistes sur les changements et adaptations de l'agriculture ;

- ✓ souligner l'importance de la structuration professionnelle agricole, et de ses relations avec les systèmes de formation ;

- ✓ justifier l'intérêt de démarches associant les acteurs concernés (producteurs, transformateurs, consommateurs, chercheurs, agents de développement,...), dès la

phase d'identification des besoins et tout au long de l'élaboration et de la mise en oeuvre des actions ;

✓ faire apparaître la relation opérationnelle entre la connaissance du milieu (diagnostics, enquêtes, suivis, expérimentations) et l'élaboration d'alternatives adaptées aux besoins ;

✓ illustrer ce que signifie la prise en compte (par les décideurs, les chercheurs, les développeurs, les enseignants, et les producteurs) des diversités. Illustrer la pertinence d'approches plurielles de développement et de recherche en réponse à la diversité des objectifs et des pratiques agricoles.

3. Principes d'organisation et de conduite de la visite

✓ susciter des débats à partir de présentations et de visites de cas de terrain limités, caractérisés par le dynamisme des acteurs impliqués ;

✓ privilégier la présentation des processus (de négociation, de construction, de fonctionnement,...) sur celle des résultats ;

✓ favoriser les analyses comparatives ;

✓ prévoir des séances internes de synthèse-évaluation régulières ;

✓ faire intervenir une large palette d'acteurs : producteurs et leurs organisations, développement, structures professionnelles, industriels, chercheurs... Les interlocuteurs hispanophones seront dans la mesure du possible privilégiés.

4. Composition de la délégation cubaine du Ministère de l'Agriculture(MINAG)

Ainsi que la partie française l'avait sollicitée au Ministère de l'agriculture cubain, les 12 personnes la composant représentaient les différents secteurs du MINAG partie-prenante de l'animation du SEA et de la gestion du projet FAC franco-cubain d'appui au SEA : direction des sciences et techniques, équipe centrale du SEA, chercheurs, responsables et vulgarisateurs provinciaux, enseignants, agriculteurs innovateurs.

- Mme Olga Otero, Directrice de la Direction de la Science et de la Technique (qui héberge le SEA), représentante du Ministère,
- Mme Hilda Aguilera, spécialiste de la coopération internationale chargée de la France (direction des relations internationales du Minag),

- M. Teodoro Lopez Betancourt, spécialiste de la Direction de la Science et de la Technique, responsable du SEA,
- M. Greco Cid Lazo, chercheur de l'IIRD (Institut de Recherches sur l'Arrosage et le Drainage), responsable du projet SEA,
- M. Osvaldo Vicente Pelaez Padilla, Chef de la Vulgarisation agraire dans la province de Camaguey, projet SEA Camaguey,
- M. Nelvis Almaguer, chercheur de l'ETIAH, projet SEA Holguin,
- M. Raciel Luciano Ojeda Femandez, "extensionniste" de la ville de Gibara, projet SEA de Holguin,
- M. Donisiano Montero Perez, producteur de l'UBPC "La Victoria" à Camaguey,
- M. Victor Manuel Proenza Peña, producteur de la CCS "Ulises Fernandez" de Holguin,
- M. Renan Barrera Marante, sous-délégué chargé du Développement dans la province La Havane, projet SEA La Havane,
- Mme Mercedes Fernandez Herrera, spécialiste de la formation professionnelle de la Direction de la Science et de la Technique et membre du groupe SEA au sein de la direction du MINAG,
- Mme Mercedes Sablon, professeur de l'Université agraire de La Havane, acteur du projet dans le domaine de la formation universitaire.

5. Détermination des activités, accompagnement et coordination

Le contenu des tournées a été défini par des personnes ou des institutions du système de recherche et de développement, en liaison avec CIRAD-TERA qui était le responsable de l'articulation des activités et de leur cohérence globale (liste à la suite).
Le déroulement de chaque activité a été accompagné par la personne responsable de son organisation.
Michel Dulcire (Cirad-Tera) a accompagné l'ensemble des activités afin de garantir une progression cohérente et l'articulation entre les différentes présentations et discussions.

6. Les responsables de l'organisation des journées

Eduardo Chia et Pierre Pasdermadjian (INRA-ENESAD Dijon), journées de présentations générales à Dijon du 16/11 et la journée élevage et filière charolais du 17/11.
Christian Bourdel, Marc Roesch, Brigitte Gillet (CIRAD-TERA), Patricia Cheikhe (CIRAD-DESI) organisation générale et coordination sur Montpellier.
François Léger (Institut de l'Elevage de Montpellier), journée viticulture du 18/11.
Jean-Jacques Drevon (INRA), journée haricot du 19/11.
Jacques Marzin (CIRAD-TERA), journée agriculture et tourisme du 21/11.
Rémy Auréjac et Valérie Ladrange, SIME-LRE, journée agriculture en zone difficile du 22/11

Patrice Lemoux, Adjoint au chef du SUAD, Chambre d'Agriculture de l'Aveyron, 23/11
Jean-Claude Mouret (ENSAM-INRA), journée riziculture du 24/11.
Anne-Marie Manez (CIRAD), connaissance des institutions d'Agropolis, matinée du 25/11.
André de Courville (CIRAD-DRE), journée de restitutions du 26/11 à Paris.
Michel Dulcire (CIRAD-TERA), coordination générale et accompagnement continu de la visite.

7. Les activités effectuées : agenda, interlocuteurs, contenus et compte-rendu

Le programme initialement prévu a pu être globalement respecté (voir annexe 1) grâce à la disponibilité remarquable de l'ensemble des interlocuteurs.

A la suite sont détaillés jour par jour les activités effectivement réalisées dans le cadre du programme arrêté (horaires, lieux, personnes rencontrées, thèmes de travail), et quelques lignes de commentaires respectifs. Ces commentaires ne constituent en aucun cas une présentation ou une analyse des institutions ou projets visités ; ils mettent en exergue les éléments de connaissance et de méthode remarquables eu égard aux objectifs préalablement définis et/ou aux conditions cubaines (cf. rapport de mission Dulcire, 1999, et dossier du projet FAC d'appui, 1999) : ils rendent également compte des densités de questionnement pendant les visites et à la suite des visites.
Enfin mon activité de traducteur quand elle était nécessaire a rendu les présentation et contenu parfois hétérogènes d'une activité à l'autre, ce dont le lecteur voudra bien m'excuser.

➜ Paris, 15 novembre : arrivée et mise en route

18h00	arrivée Roissy, transfert sur Gare de Lyon	Michel Dulcire
20h00	Accueil délégation	Bruno Vindel, MAE
20h30	Départ sur Dijon	
22h00	accueil et installation à Dijon	E. Chia, INRA

➜ Dijon, 16 novembre

Programme préparé avec et accompagné par Eduardo Chia et Pierre Pasdermadjian, INRA-SAD

8h30	Démarches administratives	CIES

10h00	Accueil officiel délégation ; Présentation des 2 jours dijonnais	Eduardo Chia, ENESAD, INRA-SAD Michel Dulcire, CIRAD-TERA
	Coopération agricole franco-cubaine	René Lesel, DRI INRA
	Les principales caractéristiques de l'intervention de l'État (PAC, etc.) et les actions de la DRAF	Guy Grosmaire, Bureau statistiques de la DRAF Bourgogne
	Présentation de INRA et de l'ENESAD, son insertion dans la région	Jacques Brossier, Président centre INRA de Dijon
	Présentation de la chambre et de ses actions, structuration des OPA.	Serge Latroy, Chambre Régionale d'agriculture
13h00	Repas à l'ENESAD	Intervenants précédents
	Les actions de formation à distance	Hector Caballero, CNPR Marmilhat, Ministère de l'Agriculture
	Le rôle du Centres de Gestion	Roger Grosmaire, centre de gestion
	La formation à la gestion	André Leseigneur, ENESAD
	Les recherches en gestion	Eduardo Chia INRA-SAD)
18h30	Départ pour Beaune	
20h00	visite d'une cave, démarche qualité,	responsables de la cave
21h00	repas	intervenants de la journée

J. Brossier, président du centre INRA de Dijon, a accueilli la délégation par un exposé sur le centre de Dijon, ses différents pôles (effectifs, unités, thèmes de recherche), et sur ses relations avec la profession.

Guy Grosmaire représentant la DRAF de Bourgogne a expliqué la métamorphose du "produire plus" d'après guerre" en "produire mieux" des années actuelles, le cadre de formalisation qu'en propose la nouvelle LOA, et les conséquences que cela entraînait pour l'action de l'État, la recherche, la vulgarisation et la production. Il a également fait connaître le rôle et l'action de la DRAF et des DDAF, leur place dans le paysage du développement régional, ainsi que quelques données sur l'agriculture bourguignonne. Il a précisé le poids de l'État sur l'orientation de l'agriculture et la formation du revenu agricole, en concertation avec la profession agricole organisée.

René Lesel a retracé l'historique de la coopération agronomique franco-cubaine : il a également insisté sur la nécessaire dimension régionale (Caraïbes, Amérique Centrale) que devront prendre les actions de coopération.

S. Latroy, dans son exposé a précisé l'organisation, les rôles et les actions relevant de la Chambre d 'Agriculture Régionale. Il a insisté à notre demande sur la singularité de cet organisme consulaire, représentant l'ensemble de la profession dans les instances de négociation.
H. Caballero a présenté les méthodes et objectifs de l'enseignement agricole par correspondance, et les façons dont il avait évolué pour s'adapter aux changements. Les outils de communication jouent un rôle fondamental dans le réussite d'une politique.

A. Leseigneur et R. Grosmaire ont illustré l'utilisation de typologies pour l'action, à partir des résultats d'une étude sur les modes d'usage effectifs de tracteurs achetés en commun, qui montre que les exploitations réagissent de façon différente dans un même contexte (4 types de comportements distincts ont été construits). L'hypothèse originelle de la Chambre "les agriculteurs qui achètent en commun du matériel travaillent de la même façon" a été largement invalidée. Cela signifie que la Chambre devra adapter ses outils et méthodes d'animation d'un type à l'autre. Cette étude illustre aussi l'apport de la recherche à la pratique de développement.

E. Chia a enfin donné des renseignements sur les actions du SAD de Dijon et les objectifs de recherche, et a présenté ses actions de recherche-développement en coopération en Argentine dans le domaine du conseil de gestion aux exploitations agricoles, et de la dimension territoriale des enjeux de développement.
En soirée, la délégation a visité une cave de BEAUNE : initiation au tastage des vins et présentation des normes de qualité en vignoble et vinification AOC.

➜ Mercredi 17 : Morvan, l'organisation de la filière Charolais

Programme préparé avec et accompagné par Eduardo Chia, Pierre Pasdermadjian, INRA-SAD, et F. Grillot, Herd Book Charolais

8h00	départ pour Semuer en Auxois	
8h30	Historique de l'élevage de la région et analyse du paysage	Pierre Pasdermadjian INRA SAD Eduardo Chia INRA SAD
10h00	La filière élevage dans l'agriculture régionale	M. Gauthier directeur de l'EDE M. Chauzy, président du comité de l'agriculture de Semur En Auxois
10h30	Visite du concours de reproducteurs à Semuer . Discussion avec des éleveurs. Le schéma de sélection charolais	Intervenants précédents Eleveurs F. Grillot, Président du Herd Book Charolais

13h00 15h30	Repas discussion	Intervenants précédents Eleveurs Guy Grosmaire, DRAF Bourgogne
15h30	La construction d'une appellation viande	Mme Legendre, syndicat de défense du Boeuf de Terre Plaine
16h00	Départ pour la gare de Dijon	

Le matin a été l'objet d'une visite sur un des plus grands concours d'élevage Charolais du Herd Book à Semur en Auxois. Sur place François Grillot, responsable de la promotion du herd book Charolais attendait la délégation pour lui faire visiter le concours, expliquer la définition et la mise en oeuvre les différents schémas de sélection appliqués dans l'élevage Charolais, les relations entretenues avec les éleveurs (Camaguey, une des trois provinces cubaines retenues pour le projet est spécialisée dans l'élevage avec 1 million de têtes).

MM. Gauthier, directeur de l'établissement départemental de l'élevage et C. Chauzy, président du comité de l'agriculture de Semur en Auxois, ont donné des explications sur l'agriculture régionale et plus particulièrement sur la place qui occupe l'élevage.
Différentes discussions ont eu lieu avec les éleveurs exposants.

Mme Legendre présidente du syndicat de défense du Bœuf de Terre Plaine a retracé la constitution du dossier de demande d'une AOC viande charolaise de Terre Plaine, le contenu du cahier des charges proposé, et l'engagement collectif des éleveurs de la région dans cette démarche.

P. Pasdermadjian est intervenu sur l'historique de l'élevage en Côte d'Or et a accompagné la délégation sur le concours pour répondre aux diverses questions soulevées.

Un apéritif et un repas ont été pris sur le lieu même du concours avec les éleveurs et les responsables rencontrés, qui ont permis que les échanges continuent.

➜ **Jeudi 18 novembre, matin : présentations générales**

8h00	accueil au CIRAD Présentation du programme planifié du 18 au 25 /11	Michel Dulcire, CIRAD-TERA
8h30	Panorama de l'organisation agricole française	François Léger, Institut de l'Elevage

	La problématique d'appui à la profession du Service Interchambres d'agriculture Montagne Elevage (préparation à la visite du lundi 22/11)	Remy Aurejac, SIME Languedoc Roussillon
	L'appui en recherche du laboratoire des symbiotes aux groupements de producteurs de légumineuses graine (préparation à la visite du 19/11)	Jean-Jacques Drevon, INRA
	Présentation Générale du CIRAD	André de Courville, CIRAD-DRE
	Présentation générale de la viticulture languedocienne (préparation à la visite du 18/11 après midi)	François Léger, Institut de l'Elevage

François Léger (INRA-SAD-LECSA-IDE) a dépeint l'évolution du développement agricole en France depuis la dernière guerre, de ses objectifs, de ses structures, et comment cette organisation a permis de donner aux organisations professionnelles la maîtrise de l'ensemble du progrès en agriculture. Cette maîtrise s'exerce en concertation avec l'État qui garde un rôle d'orientation fort et fondamental de l'agriculture.
Si l'appui technique aux producteurs s'est essentiellement raisonné jusqu'ici dans le cadre des filières, la dernière Loi d'Orientation Agricole "réintroduit" une approche plus territoriale du développement agricole, créateur d'emploi et gestionnaire des ressources naturelles, en privilégiant le concept clé de projet d'exploitation et de projet régional [1].

Rémy Aurejac a retracé la constitution depuis 1984 du Service Interchambres Montagne Elevage (SIME) en réponse à des problématiques "montagne de façade méditerranéennes" communes aux 4 Chambres d'Agriculture des départements méditerranéens du Languedoc-Roussillon : développer des activités agricoles et rurales durables en tirant parti de la diversité des paysages, des territoires et des ressources ; enrayer la désertification et redynamiser les "arrière-pays" grâce à l'acquisition de nouveaux savoir-faire et à la capacité des ruraux à s'adapter ; gérer l'environnement et mettre en valeur le patrimoine naturel et culturel...
Le SIME a dans cet esprit construit avec les producteurs et acteurs locaux des alternatives permettant de rendre les exploitations viables et de resserrer le tissu social. R. Aurejac a cité plusieurs résultats à porter en ce sens à l'actif du SIME, et dont la visite du 22/11 a permis de rendre compte de certains.

[1] La journée organisée par la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron le 23/11 a permis au groupe de visualiser cette organisation et ces évolutions à l'échelle d'un département.

➜ Jeudi 18 novembre, après-midi : l'évolution et l'organisation de la viti-viniculture

Visite préparée par Jean Marc Touzard, INRA-SAD-LECSA, et accompagnée par François Léger, INRA-SAD-LECSA.

12h30	Déjeuner au Cirad	Intervenants de la matinée Michel Benoit Cattin, CIRAD-DESI
14h00	départ de Montpellier	
15h00	Réunion à la cave coopérative de Maraussan (34)	Directeur technique de la Coopérative Les Vignerons du pays d'Ensérune Président coopérative viticole François Léger, Institut de l'Elevage
18h30	retour sur Montpellier	

Les deux responsables présents de la cave coopérative vinicole de Maraussan ont expliqué comment l'organisation collective de vinification avait dû évoluer pour s'adapter aux mutations de la consommation du vin en France depuis les années 70 : forte diminution de la consommation de vin de table ("gros rouge") en vrac et pas de marché compensateur à l'exportation pour un tel produit.
Néanmoins la coopérative a mis du temps à s'adapter à ces développements car ce vin a continué à être payé et distillé par l'État : nos interlocuteurs estiment que ce délai de réaction les a pénalisés.
Ce n'est que depuis 10 ans que des démarches qualité ont été construites, de la parcelle à la commercialisation : introduction de cépages nobles, innovations techniques en culture et technologiques en transformation, suivi à la parcelle, assemblages, politique de commercialisation (bouteilles, vinifications différenciées, construction d'un logo, gestion de l'environnement...). Démarche menée collectivement par les sociétaires, réflexion menée en concertation avec les services techniques de la Chambre d'Agriculture.
La discussion a montré que les efforts de communication engagés afin de développer l'image du terroir et des produits auprès des acheteurs avaient compté autant que les efforts consentis au niveau technique pour la valorisation du travail. La mise en avant de la prise en compte du volet environnemental a ainsi permis de gagner de gros marchés à l'exportation en Europe du Nord.

➜ Vendredi 19 novembre : démarche qualité sur haricot à cassoulet

Visite préparée avec et accompagnée par Jean Jacques Drevon, INRA-ENSAM

10h00	visite Carcassonne	
11h00	accueil et déjeuner à Castelnaudary	ensemble des participants ci-dessous
14h00	Historique des relations recherche-développement pour la relance de la culture du haricot en Lauragais	Serge Vialette - Gilles Boyer (Syndicat des Producteurs de Haricot à Cassoulet)
15h30	Contribution de la Coopération Agricole au processus	Marc Cauhopé (Groupement Coopératif Occitan)
17h00	Contribution de la Recherche au processus Approche agronomique	Raphael Metral, G Boyer, JJ Drevon (Centre de Transfert ENSAM, INRA)
18h00	Diagnostic nodulaire, base agronomique d'une approche intégrée pour l'amélioration de la fixation symbiotique de l'azote	Jean-Jacques Drevon(INRA)
19h00	Départ sur Montpellier	

Les producteurs ont présenté l'origine et les conditions de la réintroduction dans leurs systèmes de production du haricot destiné à la conserverie de cassoulet : démarrage à l'initiative d'un industriel agro-alimentaire local (son représentant était malheureusement absent) pour démarquer le cassoulet de Castelnaudary du cassoulet standardisé, définition en concertation avec la profession agricole d'un cahier des charges définissant une AOC "Cassoulet de Castelnaudary" (qui devrait être accordée par l'INAO en 00), qui requière que les matières entrant dans sa composition soient produits localement. Ils ont retracé les difficultés techniques de la réintroduction, l'amélioration des médiocres résultats techniques initiaux grâce au travail commun avec la Chambre d'Agriculture et la recherche.
Les critères de qualité spécifiés dans le cahier des charges correspondent à une construction commune de caractéristiques identifiant le produit à un terroir (Castelnaudary), à une préparation traditionnelle (le cassoulet). Ce ne sont pas des normes élaborées ailleurs et par d'autres. Le prix de vente de ce cassoulet est supérieur, et l'accord avec l'industriel permet de garantir aux agriculteurs une meilleure rémunérer de leur travail.

Rôle de l'organisation : la création et le dynamisme du syndicat des producteurs de haricot a été un facteur du succès de ces démarches qui sinon n'auraient pas abouti.
R. Metral et G. Boyer ont présenté la "structure d'interface" mise en place avec la recherche (centre de transfert ENSAM-INRA) : elle permet d'élaborer et de valider des réponses aux problèmes techniques rencontrés en cours de culture, ainsi que l'améliration des qualités technologiques requises pour la transformation (finesse du tégument). Démonstration de la démarche : diagnostic, prise en compte des hétérogénéités, aller-retours entre production et

travail de laboratoire et stations, etc... Travaille également sur les arrière-effets du haricot en rotation. Cette présentation a en particulier souligné la nécessité du travail de construction théorique du chercheur, et comment cette réflexion initiée par une demande locale vient dans ces conditions nourrir l'action.

Enfin JJ Drevon a fait le parallèle entre les activités de recherche en appui au développement menées par son laboratoire dans la région, celles menées dans d'autres pays du globe, et celles (déjà connues par une partie des membres de la délégation) qu'il anime à Cuba en concertation avec l'Institut des Sols (IS) et la station territoriale de Holguín (ETIAH) : cette approche intégrée pour l'amélioration de la fixation symbiotique de l'azote participe à la construction des bases agronomiques pour l'amélioration des systèmes de production.

➜ Dimanche 21 novembre : tourisme et agriculture en arrière pays héraultais

Journée préparée avec et accompagnée par Jacques Marzin, CIRAD-TERA

10h00	Départ de Montpellier	
11h00	ferme auberge Mas du Coulet,	Fernand Bataille, Brissac
15h00	Ferme aviculture et transformation,	Guilhem Chaffiol, Montoulieu
17h30	départ sur Montpellier	

F. Bataille, "agriculteur" au mas Coulet à Brissac, a monté une ferme auberge il y a 7 ans pour valoriser les produits de son exploitation ; il a progressivement abandonné ses activités productives agricoles pour se consacrer maintenant entièrement à la restauration. Ce sont les difficultés de la gestion d'un système de pluri-activité qui l'ont amené à se spécialiser.
Valorisation des produits locaux : son titre de ferme auberge l'oblige à présenter des produits locaux (nourriture et boisson) agricoles et de cueillette. Contrats avec ses ex-collègues agriculteurs pour l'approvisionnement du restaurant. Incompréhension de certains clients qui ne peuvent obtenir des produits standardisés (boissons gazeuses) non produits localement.

G. Chaffiol agriculteur-éleveur à Montoulieu (Hérault), nous a présenté son système d'exploitation et son évolution. L'activité viticole occupe depuis 20 ans une place dégressive dans le revenu (vin de plaine de piètre qualité, vieux cépages). A la différence des viticulteurs interviewés le vendredi précédent, qui sont entrés dans une démarche d'amélioration de la qualité du vin pour maintenir leur revenu, les agriculteurs locaux ont dans le même objectif choisi de diversifier leurs activités agricoles et non-agricoles en exploitant l'importante présence touristique : l'une permanente, celle des habitants des agglomérations urbaines de l'Hérault et du Gard, et l'autre saisonnière.

C'est sur cette base que l'agriculteur visité a mis en place un atelier d'engraissement de canard, puis a édifié un abattoir / atelier de transformation collectif pour transformer lui-même les produits. Toute la production est maintenant transformée et vendue directement aux touristes dans un magasin au siège de l'exploitation (main d'oeuvre familiale et recours au salariat saisonnier), assurant l'essentiel du revenu de la famille.
La transformation permanente des systèmes d'activités a été également illustrée par les trajectoires d'évolution des autres sociétaires de l'abattoir/atelier, agriculteurs qui s'étaient diversifiés dans l'aviculture et l'ont progressivement abandonné pour se consacrer essentiellement à d'autres activités non directement agricoles valorisant le cadre naturel et le paysage agraire : camping à la ferme, delta-planning, ferme auberge, promenades équestres,... Dans leur cas l'activité agricole existe encore mais ne participe plus majoritairement à la formation du revenu de la famille.

G. Chaffiol est également maire de la commune de Montoulieu : il nous a exposé à ce titre la volonté et les efforts de son équipe municipale de maintenir et valoriser des activités locales, en particulier agricoles, profiter du tourisme local ou étranger tout en maintenant une activité agricole nécessaire à l'entretien du paysage, à la gestion des ressources naturelles, et à un tissu social vivant et cohérent. Développement agricole et aménagement du territoire sont indissociables.

➜ Lundi 22 novembre, Cévennes : les adaptations en zones difficiles

Journée préparée avec le SIME, service interchambres d'agriculture de montagne (Languedoc Roussillon).
Accompagnement par Béatrice Ladrange technicienne régionale du SIME et Christian Bourdel du CIRAD-TERA.

8h00	départ Montpellier	
9h30	La coopérative d'Oignon Doux des Cévennes, Le Vigan : historique, fonctionnement, relations avec SIME	Béatrice Ladrange, SIME Directeur coopérative Technicien de la coopérative Technicien Chambre d'Agriculture
11h30	Visite d'exploitation en pente : démarche qualité, transmissibilité, adaptations.	GAEC oignons - ovins
13h00	Repas discussion : les rôles du technicien dans le développement	Béatrice Ladrange, SIME

15h00	Visite d'exploitation de vallée : diversification des spéculations et des activités, démarche qualité, transformation, commercialisation directe	Jean-Philippe, agriculteur (fruitiers)
18h00	Départ sur Rodez	

Cette journée complétait celle de la veille, sur le thème "Comment améliorer la productivité du travail en zone "difficile" (froid hivernal, gelées printanières, chaleur et sécheresse estivales, pentes, rareté des surfaces mécanisables)" : des démarches qualité permettent en particulier de mieux valoriser le travail, sur des produits traditionnels et/ou adaptés aux conditions, demandés par les couches urbaines régionales et touristiques, qui permettent de créer/maintenir des emplois, resserrer la cohésion sociale et limiter la désertification.

La coopérative d'oignons doux du Vigan : créée en 91, avec 35 adhérents, pour valoriser cette production traditionnelle et en faire une composante importante du revenu. Ces adhérents ont défini collectivement un cahier des charges de la production (patrons phénotypiques, culture en terrasse, repiquage manuel...), et de la préparation pour la commercialisation, permettant i) de garantir une qualité standard du label et ii) de construire des caractéristiques différenciant le produit et l'identifiant à un territoire. Il est aujourd'hui vendu 5.50 F/kg contre 0.70 F/kg pour l'oignon ordinaire : 1/2 ha suffisent à un jeune pour percevoir la DJA.
Un dossier d'AOC a été déposé en 96, et devrait aboutir prochainement ; il stabilisera la valeur de la production, et évitera qu'elle ne se délocalise et débouche sur la standardisation du produit et donc sa dévaluation. Concept de segmentation de marché nouveau et difficile d'appréhension pour les cubains.
La coopérative salarie un technicien qui suit les producteurs adhérents, organise des jours de champ, accompagne les dossiers de financement,.... Le SIME apporte un appui en expérimentation (maladies en particulier ; construction de protocoles d'expérimentation) : interface entre les producteurs (savoir les écouter) et de multiples organismes de recherche et vulgarisation.
La visite d'un agriculteur en GAEC oignons-ovins organisée à la suite a permis de comprendre le rôle des agriculteurs dans le processus (définition de cahiers des charges, livraisons d'oignons apprêtés et triés pour emballage et commercialisation par la coopérative, services rendus par la coopérative). L'agriculteur a expliqué que la diversification était indispensable pour tirer un meilleur parti du milieu, et qu'elle devait évoluer.

La technicienne du SIME a présenté pendant les visites et en cours de repas les démarches d'appui du SIME. Elle a insisté sur la phase préalable de "connaissance des réalités" qui leur a ensuite permis d'identifier de grands axes -produits où un développement semblait possible. Acquisitions de références, fiches technico-économiques, repérage points de blocage.

Ex : châtaignes :
premier point de blocage : c'était le temps de récolte 100Kg/personne/jour à la main
multiples essais avec les producteurs, mise au point d'un filet, une machine à trier : 2200kg/jour/2 personnes. Ont obtenu le subventionnement à 50% de ces équipements
Autre amélioration : travail avec INRA et CTIFL sur de nouvelles variétés, plus grosses.

L'importance de l'enracinement du technicien a été soulignée : notre interlocutrice travaille depuis 15 ans sur la région, connaît environ 400 agriculteurs, est reconnue.
Le développement doit s'inscrire dans le temps : 2-3 ans pour connaître une région, 2-3 ans pour développer des projets, avant que les résultats puissent apparaître. C'est un atout du SIME, par comparaison avec les services de Chambres, où les jeunes conseillers tournent vite.
Il n'est pas fracile d'associer la recherche qui "a tendance à rester dans son coin", "il faut aller les chercher, les forcer à répondre à demande".
Elle a détaillé les différentes activités menées dans le cadre de son travail : visites techniques chez exploitants, travail administratif, travail d'équipe (très important dans le développement : créer des synergies entre les gens et les projets).

La visite de l'après-midi (Jean Philippe, arboriculteur, noix, pommes, châtaignes, etc.)) a souligné à nouveau le caractère nécessairement évolutif des systèmes d'activité pour maintenir un revenu suffisant et diminuer la pénibilité du travail. Le SIME et l'association "pommes du Vigan" sollicite la recherche pour faire évoluer les systèmes techniques (ex. conservation des pommes pour dessaisonnaliser leur vente, sélection de variétés à partir de souches rustiques, lutte intégrée, ferti-irrigation).
Mise au point d'un logo : reinette du Vigan, reconnu par les GMS.
Transformation (jus de pommes), vente directe aux touristes, gîtes ruraux.
Formation permanente : au printemps, réunions chaque lundi avec le technicien (ex. bilan parasitisme), visites à des agriculteurs d'autres régions européennes (Trentin en 99).
L'agriculteur regrette que l'association "pommes du Vigan" n'existe que pour le progrès technique (chacun transforme et commercialise individuellement), ce qui pour lui est contradictoire avec un développement raisonné.

➜ **Mardi 23 novembre, l'organisation professionnelle agricole à l'échelle d'un département, l'Aveyron**

Programme organisé avec la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron (P. Lemoux).
Accompagnement par M. Patrice Lemoux, adjoint au chef du SUAD.

8h00	Accueil à la Chambre d'Agriculture	Jean Laurens, Président de la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron

8h30 8h45	Présentation du département de l'Aveyron, situation actuelle et historique	Patrice Lemoux, adjoint au chef du SUAD, Chambre d'Agriculture de l'Aveyron
8h45 9h15	Présentation des services Chambre d'Agriculture	Jean Mazens, Directeur Général à la Chambre d'Agriculture
9h15 10h00	Coordination Administration - Profession agricole	Maurice Frey, Ingénieur des Travaux agricoles à la D.D.A.F.
10h00 10h45	Les aides à l'installation des agriculteurs	C. Guillerm, Directrice de l'ADASEA
10h45 12h45	Rencontre sur une exploitation agricole, le GAEC du Chêne (La Loubière) Visite de l'exploitation agricole en ovins laitiers Présentation d'un programme d'action d'un comité régional de développement Présentation de l'intégration de l'exploitation dans ses filières commerciales Exemple d'installation-création d'emploi en agriculture sociétaire	Mme et M Gaillac Mme et M Berthe Agricultrices et agriculteurs Pierre Gaillac, président du Comité de Développement Agricole de Rodez Nord Agricultrices et agriculteurs Agricultrices et agriculteurs
13h00 14h30	Déjeuner au Lycée Agricole de La Roque	Intervenants précédents, Directeur du LEGTA, et Jean Laurens Président de la Chambre.
14h30 16h00	Rencontre d'une CUMA	Robert Ginisty, président FDCUMA Présidents de CUMA
16h30 18h00	Présentation du service de recherches de références de la Chambre d'Agriculture Aveyronnaise	Groupe référence du comité Vallée de l'Aveyron Lévezou CDVAL Marc Fabry, agriculteur d'un réseau de références Jean Foucras, Ingénieur Chambre
18h00 18h30	Synthèse de la journée	Roland Valentin, président CDVAL J. Vasquez, chef de région Patrice Lemoux, SUAD
18h30 21h00	Dîner à la ferme Auberge du Moulin de Molène à Laissac	Intervenants précédents
23h00	Départ sur Montpellier	

M. Patrice Lemoux, adjoint au chef du SUAD, avait planifié au nom de la Chambre d'Agriculture l'ensemble de la journée, afin de faire comprendre à la délégation l'organisation de l'agriculture à l'échelon d'un département. Une grande partie des institutions intervenant à cette échelle ont été rencontrées à Rodez et dans un rayon de 15 km autour.

P. Lemoux a donné la bienvenue et a introduit le département de l'Aveyron : une agriculture à 100% familiale (22% des emplois), presque exclusivement en propriété et en élevage. Il était important d'exposer à la délégation les résultats de la dynamique professionnelle départementale :

- une importante organisation collective : 289 CUMA, 1306 GAEC ;
- une diversification avancée : agro-tourisme, foie gras, volailles grasses, fromages (chèvre, vaches, brebis), vigne, petites industries de transformation de fruits, de viande de porc ;
- une démarche qualité matérialisée par : 2 AOC en fromage de vache, 1 AOC en fromage de brebis, plusieurs labels rouges en viande bovine, 1 AOC et 3 VDQS en vin, premier rang départemental en agriculture biologique ;
- une forte installation de jeunes, diplômés.

Cette agriculture exploite un milieu très hétérogène ; une diversité qui peut être appréciée par la variation de chargement (de 0.3 UGB/ha en Grands Causses à 2 en Ségalas) a été présentée comme une richesse.

Jean Mazens, Directeur Général de la Chambre, a offert un panorama des 4 domaines de services offerts au développement de l'agriculture :

- formation à l'élevage : 20 agents, pour candidats à l'installation, salariés, techniciens
- suivi et développement des exploitations : 110 agents. Installation, études et projets, agriculteurs en difficulté, appui à la production (alimentation...)
- aménagement du territoire et environnement :15 agents. Qualité de l'eau, paysages ;
- administration générale.

La Chambre départementale est décentralisée en six comités régionaux agricoles, avec dans chacun, un CA qui veille à la bonne utilisation des agents qui tournent sur les exploitations.

Catherine Guillerm, Directrice de l'ADASEA, est ensuite intervenue pour préciser les conditions de l'installation des agriculteurs et les aides auxquelles ils peuvent prétendre. Les candidats à l'installation sont de moins en moins jeunes, de plus en plus diplômés et disposent de plus en plus d'expériences professionnelles autre qu'agricole. Elle a enfin expliqué le suivi technique et comptable post-installation.

Visite d'un GAEC ovin. Les 4 membres (2 couples) ont présenté leur exploitation, l'ensemble des appuis techniques et financiers qu'ils reçoivent : technicien contrôle laitier brebis, conseil à alimentation, : semence et suivi génétique par la coopérative d'insémination artificielle, identification (Fédération de défense sanitaire), suivi sols (Comité de développement de la Chambre), suivi comptabilité et certification factures, appui du syndicat, appui commercial de la Confédération générale de Roquefort, et appuis financiers de l'État qui représente 50% du revenu.

Le Président de la Chambre, Jean Laurens, présidait une des sous tables du déjeuner au Lycée agricole : la longue discussion entre cet agriculteur et les 2 producteurs du groupe, a convaincu ces 2 derniers plus que tout autre exposé que la responsabilisation des agriculteurs est un moyen nécessaire afin de garder la maîtrise des composantes du progrès en agriculture.

Robert Ginisty, Président de la FDCUMA et plusieurs présidents de CUMA ont exposé les principes d'organisation et de fonctionnement d'une telle coopérative : confrontation avec les modèles et fonctionnement des CCS à Cuba.

La réunion de synthèse s'est effectuée au siège du service de recherche de références du comité Vallée de l'Aveyron Lévezou : de tels services existent dans 6 régions de l'Aveyron. Chacun est animé par un ingénieur, qui peut faire appel quand nécessaire à des spécialistes de la Chambre. Le conseil d'administration du comité de développement contacte une quinzaine d'exploitations, jugées représentatives du secteur et du thème choisi (représentativité à dire d'experts). Chacun des membres du groupe doit visiter les autres exploitations : approche globale, pour comprendre les principaux équilibres techniques et économiques.
Puis, dans les années qui suivent, on demande à l'éleveur une investigation plus fine sur tel ou tel domaine : exploitation des pâturages, organisation du travail, organisation générale...
L'exploitant qui accepte de participer au groupe est bien sûr d'accord pour fournir tous les indicateurs demandés, participer à la formation des jeunes ; il bénéficie en contrepartie d'un suivi technique. Un tel groupe a une durée de vie de 5-6 ans.
Son exploitation peut être choisie pour l'organisation d'une visite à thème. Par ailleurs les résultats peuvent faire l'objet de publications de bulletins par la Chambre d'agriculture.

Ceci permet de fournir des références locales fines pour les jeunes qui s'installent, les techniciens, les banques...de réaliser des simulations, faire de la prospective
Cette dynamique s'est mise en place dans l'Aveyron en substitution des opérations de "démonstration", peu efficaces.
Large débat sur fermes de référence versus fermes pilote.

➜ **Mercredi 24 novembre : riziculture en Camargue**,

Journée organisée avec et accompagnée par Jean-Claude Mouret, INRA-SAD-LECSA.

8h00	départ de Montpellier	
9h00	Accueil au Centre Français du Riz	
9h30 10H00	L'organisation de la profession rizicole en France : le Syndicat des Riziculteurs de France, et le Centre Français du Riz	Bruno Blohorn, riziculteur, Président du Centre Français du Riz (CFR), Président du Syndicat des Riziculteurs
	Historique de l'organisation de la profession et la construction du programme de relance de la riziculture	Pierre Guillot, Président d'honneur du CFR (et expert occasionnel sur la riziculture cubaine)
	Le rôle du CFR, son mode de fonctionnement avec la profession	Cyrille Thomas, responsable du service technique du CFR.
	dispositif de suivi agronomique pluri-annuel de parcelles cultivées	Jean-Claude Mouret, INRA-ENSAM, responsable du programme de recherche Agronomie et Environnement
12h00 12h30	collecte et commercialisation du riz camarguais.	F. Rebrond, directeur Coopérative Sud Céréales:
13h00 14h30	déjeuner	ferme auberge camarguaise, avec les intervenants précédents et l'agriculteur X. Guillot
14h30 17h00	visite de l'exploitation agricole "diversifiée" de Mejanes	X. Guillot, agriculteur camarguais JC Mouret
17h30	retour sur Montpellier	

Bruno Blohom, riziculteur, a présenté les grandes lignes de l'organisation de la profession rizicole en France, le fonctionnement et les objectifs du syndicat des Riziculteurs de France dont il est président et du Centre Français du Riz dont il est président. Les responsabilités et les attentes des riziculteurs vis à vis du CFR, un outil créé et géré par les riziculteurs pour satisfaire leurs demandes techniques, ont été précisées.

Pierre Guillot a retracé (outre sa rencontre avec Fidel Castro en tant que consultant sur la production rizicole cubaine, et dont les péripéties ont évidemment captivé l'auditoire...) l'historique de l'organisation de la profession rizicole et notamment la construction du programme de relance de la riziculture à la suite de la grande crise rizicole camarguaise de la fin des années 70.

Cyrille Thomas, technicien du CFR, nous a parlé des rôles du CFR, de ses programmes actuels et des différents financements mobilisés (Ministère de l'Agriculture via l'ONIC et les Collectivités

Territoriales via les contrats de plan Etats-Regions). Il a surtout présenté les interactions entre la construction et la gestion des programmes de recherche et les problèmes techniques des riziculteurs, et insisté sur la nécessaire durée pour construire des bases de données de référence et atteindre des résultats significatifs et adaptés.

Jean-Claude MOURET, chercheur INRA, a montré comment son laboratoire mettait en oeuvre un programme de recherche agronomique dans le cadre d'un partenariat avec les riziculteurs et le service de développement du CFR, en particulier sous la forme de l'accompagnement d'un dispositif de suivi agronomique pluri-annuel de parcelles cultivées.

F. Rebrond a expliqué le fonctionnement de la coopérative rizicole de stockage et commercialisation Sud Céréales dont il est directeur, et la stratégie de construction auprès du public et des distributeurs d'une image de marque du Riz de Camargue.

La visite de l'exploitation de Xavier Guyot en Camargue a illustré une fois de plus la diversification des sources de revenu de certains agriculteurs hors de la stricte activité agricole de production : dans ce cas le revenu de l'exploitation provient au 1/3 de céréaliculture (riz), 1/3 de l'élevage (vachettes et chevaux), et le dernier tiers directement du tourisme (auberge, activités diverses - visites, chevaux - liées à l'exploitation). X. Guyot a par ailleurs souligné le rôle des agriculteurs dans la gestion d'un milieu écologiquement fragile et l'entretien des paysages, dans l'accueil des touristes et les avantages qui peuvent en être retirés directement et indirectement : ici le tourisme permet à l'agriculteur de valoriser son élevage de chevaux et la beauté d'un site naturel classé à laquelle son activité participe (promenades équestres et circuits commentés en véhicule).

➜ Jeudi 25 novembre matin : visites d'Agropolis, CNEARC et CIRAD

Matinée préparée par Anne Marie Manèze (CIRAD) et accompagnée par Jacques Marzin (CIRAD-TERA).

8h30	Interview Cirad-Infos	Corinne Cohen
9h00	Présentation Agropolis	Guy Hainnaux, chargé de mission Agropolis Martin Weiss, secrétaire général Agropolis
10h00	Présentation CNEARC	Hubert Devautour, chercheur enseignant
11h00	Présentation technologie agro alimentaire FIhor	Pascaline Alter, Didier Ollé, Max Reynes, chercheurs FIhor
12h00	Présentation génie des procédés au Cirad	Jean Claude Dumas, chercheur Amis

13h00	repas officiel	Jean Pichot, chef département TERA Jean Philippe Tonneau, adjoint Jacques Marzin, chercheur Tera Christian Bourdel, chercheur Tera Hector Caballero, CNPR

G. Hainnaux, chargé de mission Agropolis, et M. Weiss, secrétaire général Agropolis, ont exposé les motifs de la création d'Agropolis et ses fonctions dans le paysage montpelliérain et international de la recherche agronomique, ainsi que les activités développées en coopération.

Réception par le CNEARC, où l'organisation et sa mission ont été présentés par Hubert Devautour. Les objectifs et contenus du *master of science* "développement agricole tropical" et du master "vulgarisation et organisations professionnelles agricoles" ont été détaillés : un des membres de la délégation en a suivi deux modules en 1998. Le CNEARC constitue par ailleurs un "vivier de stagiaires" pour le projet, et un des partenaires identifiés pour l'organosation de modules de formation..

P. Alter, D. Ollé et M. Reynes ont présenté les activités menées par Flhor en technologie agro alimentaires (M. Reynes a un programme en coopération avec Cuba).

Jean Claude Dumas a présenté les activités d'appui du Cirad Amis en transformation des produits et l'organisation de la Halle de Technologie.

Jean Reparet, adjoint à la Délégation Générale de l'Enseignement et de la Recheche du Ministère de l'Agriculture français, a eu un contact impromptu avec la délégation au déjeuner, au cours duquel les perspectives de coopération LEGTA-IPA ouvertes par la mission de G. Maréchal à Cuba ont été abordées.

➜ **Jeudi 25 novembre am : réunion de travail avec le programme Agricultures Familiales, CIRAD-TERA.**

J'ai souligné en ouverture de séance certains points reconnu importants en cours de visite, eu égard aux objectifs poursuivis par le projet de coopération franco-cubaine et à la situation agraire cubaine :

- ampleur et intérêt de l'organisation collective : groupement de producteurs, groupement d'exploitation, association, coopératives, CUMA, démarches de labélisation ou certification, définitions communes de cahiers de charges,..., étaient présents à chaque

étape du programme. Paradoxe pour nos collègues cubains en visite dans un pays d'exploitations agricoles individuelles, ces formes d'organisation sont indispensables au développement des campagnes ;

- intensité de la structuration de la profession agricole française, et du pouvoir exercé en conséquence par des agriculteurs dans les institutions de développement et de recherche pour le développement. Ampleur de la concertation entre la profession agricole organisée et l'État. L'appui financier de l'État est très fort, et indispensable à la viabilité d'une partie des exploitations;

- L'orientation forte impulsée par l'État n'empêche en rien la variabilité des alternatives implantées et de leurs modes de gestion, en réponse au même objectif et/ou dans un même cadre méthodologique. Les réponses techniques, socio-économiques et organisationnelles sont évolutives ;

- l'échelon "exploitation agricole" est le maillon de base de l'organisation du développement et à son amélioration. La connaissance de son fonctionnement est une étape nécessaire au raisonnement ;

- diversification des spéculations et des sources de revenu de la familles, dans et hors l'agriculture (poids de l'agro-tourisme en particulier, qui n'est pas valorisé à Cuba) ;

- La formation, initiale et continue, est présente à toutes les phases et à tous les niveaux de l'organisation du développement ;

- la valorisation post-récolte est devenue plus importante que le processus de production lui-même dans les projets de développement et dans l'élaboration du revenu agricole ;

- importance du travail théorique d'élaboration de connaissances, mais nécessité aussi grande que les organismes de développement s'y associent dès leur définition pour en garantir la pertinence vis à vis de l'activité agricole. Nécessité de la durée : élaboration de références, négociations entre profession, développement, pouvoirs publics,..., ce qui est parfois contradictoire avec l'exigence par la profession de résultats rapides ;

Dans le cadre du projet d'appui au SEA, le programme Agricultures Familiales et la Coopération française en général sont en mesure d'apporter une assistance sur ces différents points. Le déroulement de l'atelier sur les méthodes de transfert de technologies, organisé par Tera-AF à Camaguey en octobre 99 a été cité par les deux parties comme référence commune.
Le renouvellement de ce type d'atelier (formation de groupe) sur des thèmes plus ciblés a été plébiscité. L'université a rappelé sa demande d'encadrement de mémoires de fin d'année (3 expériences en cours à La Havane) et de montage de modules de formation dans le domaine du

transfert de technologies (cf. master "vulgarisation et organisation de producteurs" du Cirad-Cnearc).

Le diagnostic permet de détecter les grands enjeux agricoles et ruraux, de comprendre les attentes et le fonctionnement des acteurs du territoire et des filières concernées. Le mener en concertation permet de susciter l'expression des acteurs, de s'accorder sur les objectifs du scénario retenu et les changements attendus ("analyse partagée de la situation et des propositions"). Cette tâche est indispensable à Cuba, elle doit néanmoins s'envisager parallèlement aux autres activités et non préalablement.

La demande nationale à l'agriculture cubaine a changé : celle-ci acquiert plus d'autonomie, et doit "être rentable". Le niveau de synthèse "exploitation agricole" est maintenant indispensable à l'organisation du développement : ce concept s'adresse à plusieurs formes de production à Cuba (CCS, UBPC, CPA), pour chacune desquelles l'assemblée s'est accordée qu'il faudra en éclaircir les contenus et limites, auxquels les méthodes et instruments devront nécessairement être adaptés. Le coopérateur d'UBPC a exprimé sa confiance dans l'évolution des UBPC, et la capacité des producteurs à la diriger. La place centrale des producteurs dans ces processus a été réaffirmée, et soulignée par les 2 producteurs présents sur le ton assurément nouveau "les agriculteurs doivent être maîtres de leur destin", par la professionnalisation de l'agriculture et la création d'organisations de producteurs.

Un accent particulier sera mis sur l'élaboration de références et l'animation de réseaux de producteurs. Chacun a conscience qu'il n'y a pas de solutions définitives, qu'il s'agit d'un processus évolutif.

La réunion a approuvé la proposition de création et d'animation dans le cadre du projet, d'un observatoire économique qui permette un suivi approfondi des références technico-économiques régionales, ainsi que de valoriser et de diffuser des informations nécessaires à la conduite des différentes spéculations et à la gestion de l'exploitation.

Une demande particulière d'appui au développement de l'agro-tourisme a été formulée (Cuba reçoit actuellement 2 millions de touristes). Certification de produits, petite industrie rurale et fermes auberges ("paladares") sont des mesures envisagées à court terme par différents membres de la délégation.

Enfin le développement d'activités agricoles et rurales durables doit tirer parti de la diversité des paysages, des territoires et des ressources, en mettant en valeur le patrimoine naturel et culturel : les principes de la nouvelle LOA ont été largement débattus par différents membres de la délégation cubaine. Nécessité d'accumuler et de valoriser l'expérience et les connaissances afin de créer des institutions ressource en mesure d'apporter des références et des conseils nécessaires aux exploitations agricoles et à leurs organisations collectives.

Plusieurs documents en espagnol, méthodologiques et de présentation de projets de recherche-développement, ont enfin été remis à tous les membres de la délégation.

- **Vendredi 26 novembre matin, debriefing avec le MAE**

Ce debriefing a repris les éléments discutés la veille après-midi, de façon moins dynamique (solennité de la réunion).
La responsable de délégation remerciait la France d'avoir organisé et financé ce voyage. L'opinion que l'ensemble de la délégation retire de ce voyage est hautement positive. Elle a énoncé les leçons que la délégation en retirait pour la définition des conditions d'accueil du projet et des thèmes de travail commun : les processus concertés, l'agro tourisme, la gestion technico-économique de l'unité de production, la formation professionnelle et initiale.
Elle a ensuite rappelé le l'attente de la partie cubaine pour un démarrage rapide du projet d'appui. Elle a enfin espéré que les nombreux contacts pris en cours de visite puissent déboucher sur des actions communes.

Les grands enjeux du projet de coopération projeté ont également été rappelés.

Gilles Maréchal (DRAF Bretagne, animateur du réseau Amérique Latine de la DGER) a rendu compte des conclusions de sa mission à Cuba et de sa proposition de coopération préférentielle des LEGTA dans les trois provinces impliquées dans le projet SEA.

8. Enseignements d'une telle visite, recommandations

➜ Sur la visite elle même

La pertinence d'une telle visite en France métropolitaine eu égard aux objectifs d'appui à la mise en place d'un système de vulgarisation à Cuba n'allait pas de soi. Outre les différences climatiques sensibles à cette époque de l'année, les différences de contexte socio-économique, les formes de production et d'organisation de la profession distinctes dans leur histoire comme dans leur présent, l'obstacle de la langue pouvaient laisser craindre que les apprentissages méthodologiques et d'acquisition de références soient noyés sous ces abords exotiques.
Par ailleurs la représentativité de la délégation souhaitée par la France a d'abord freiné la dynamique (ces personnes ne se connaissaient pas toutes entre elles avant la visite) : mais en permettant la confrontation de points de vue et représentations distinctes elle s'est ensuite révélée un facteur indiscutable de stimulation. La diversité et l'entrain des interlocuteurs rencontrés ont beaucoup participé à ce dégel.

Des séances régulières de restitution et de mise au point sur les activités sont nécessaires : l'emploi du temps n'a pas permis dans ce cas les séances programmées, les repas et les trajets en bus ont partiellement compensé ce déficit.

Au-delà du choix de spéculations comparables à celles pratiquées dans les conditions cubaines (viande, haricot, oignon, riz ...) qui ont avivé l'intérêt de la visite et l'appropriation référencée des principes et méthodes d'organisation exposés, ce sont les exposés des trajectoires de développement (individuelles, locales ou nationales) et de son organisation qui ont permis aux visiteurs de les mettre en perspective avec leur situation présente. L'accent mis sur l'explication de processus plutôt que sur la présentation de résultats a rendu possible l'accomplissement des objectifs fixés.

Eviter la juxtaposition d'exposés en début de tournée : cette visite n'a pas totalement réussi à éviter l'écueil de la dispersion au cours de la première semaine. L'alternance exposés - visites et la continuité des thèmes a été beaucoup plus satisfaisante par la suite. Des activités avec des acteurs différents ont permis de bien comprendre le fonctionnement du système de développement en appui à la production agricole, d'autant que les débats autour de la nouvelle LOA ont indiscutablement contribué à harmoniser les discours de nos différents interlocuteurs et ont démontré l'existence d'un projet largement partagé sur le développement agricole et rural : la démonstration en a convaincu nos visiteurs.

Privilégier les interlocuteurs parlant la langue des visiteurs : la communication est incontestablement plus fluide et plus dynamique.

Néanmoins et pour conclure, la réussite de la tournée eu égard aux objectifs affichés relève d'abord du dynamisme et de l'envie d'échanger des visiteurs comme des interlocuteurs : une telle opération n'est pas facilement renouvelable.

➜ **Des enseignements sur la mise en place du projet lui même :**

Les attendus et propositions contenus dans le dossier de présentation du projet FAC d'appui institutionnel à la mise en place d'un système de transfert de technologies à Cuba ont été globalement validés par cette visite [2]. Sa programmation peut difficilement être affinée au-delà dans la mesure où le SEA lui même n'est pas encore approuvé, et où de nombreuse zones d'ombre subsistent dans son accrochage au projet d'appui. Il faut considérer que, maintenant que ses grands objectifs et principes de conduite ont été approuvés, l'organisation du projet se mettra en place parallèlement à celle du SEA, au fur et à mesure : cette perspective de construction en interaction est d'ailleurs vivifiante.
Néanmoins et quitte à être redondant avec les pages précédentes, il m'a paru important de lister à la suite des activités et mécanismes auxquels le projet devra prêter une attention particulière : certains processus qui ont retenu l'attention de (voire interpellé/déconcerté) nos partenaires, d'autres qui correspondent à un savoir-faire des chercheurs et techniciens français, certains enfin parce que leur mise en place dans le contexte cubain nécessitera des adaptations nécessitant d'aller à contre-courant des habitudes acquises.
Cette attention particulière concernera la mise en place et le déroulement du projet d'appui proprement dit, ainsi que la définition des actions collatérales qui pourraient être décidées et financées hors de son enveloppe budgétaire spécifique.

✓ L'inscription dans la durée. La demande compréhensible de résultats visibles et rapides de la part du gouvernement cubain (produire plus), doit certes être prise en compte dans la démarche : cela n'ôte rien à nos responsabilités, de rappeler à nos partenaires l'exigence de temps dans un processus requérant apprentissage et construction de méthodes propres. Le message est passé, les différents interlocuteurs producteurs ou institutionnels ont constamment illustré ce besoin en rendant compte de leurs trajectoires.

✓ Préparation et anticipation de la diversification. Les présentations des individus et groupes qui ont fait évoluer leurs systèmes d'activités et les organismes d'appui pour s'adapter à temps ou avec retard, ont convaincu nos partenaires que c'était un processus qui ne s'improvisait ni au niveau de l'exploitation ni à celui de l'accompagnement institutionnel et organisationnel. Les trajectoires exposées ont "rassuré" certaines angoisses des responsables quant à l'opportunité et la faisabilité du projet d'appui et du SEA en général. La révolution copernicienne politiquement affirmée, d'inverser le flux de

[2] Ils sont issus d'une large concertation MAE-CIRAD-MINAG sur place en octobre dernier.

décision et de donner de l'autonomie aux unités de base, déstabilise toutefois les certitudes et relativise les savoir faire : il faudra négocier avec beaucoup d'attention la constitution et le fonctionnement des équipes contreparties du projet dans les 3 provinces siège du projet.

✓ C'est bien évidemment par la "petite porte" que le projet encouragera la concertation et l'articulation entre les différents intervenants du développement agricole : cette coordination est elle aussi reconnue officiellement nécessaire pour peser effectivement sur les orientations de développement. Mais il s'agit encore d'une pratique non traditionnelle à Cuba. La présence de personnes d'institutions différentes à l'atelier d'octobre 99 et au sein de cette délégation est un premier bon signe. En ce sens il sera important que le financement d'activités de coopération collatérales du projet d'appui au SEA, et affectées auprès d'autres institutions (MINED, MES, aménagement du territoire), puisse être dégagé (la proposition faite par G. Maréchal avec le MED en est un excellent exemple).

✓ L'apprentissage à la gestion technico-économique de l'unité de production (concept dont le contenu est différent d'une forme de production à l'autre, et à préciser) est fondamental et prioritaire : les phases d'analyse des flux entrants (information, plan de production, intrants,...) et sortants, l'évaluation des efficiences (indicateurs à inventer), la pertinence de la porte d'entrée "unité de production agricole" versus filières de production, l'élaboration concertée d'une gestion technico-économique simplifiée. L'expérience en la matière de l'Inra (laboratoire Listo du SAD) et du Cirad doivent être adaptées et valorisées.
Il faudra élaborer très rapidement et en concertation avec les producteurs et responsables, des indicateurs peu nombreux, simples et évolutifs, mesurant tant les impacts que les résultats atteints au niveau productif. Ces indicateurs ne se confondent pas avec la palette d'indicateurs proposés dans le dossier FAC pour le suivi et l'évaluation du projet.

✓ Les "actions pilotes" prévues sur le projet devraient s'adresser à des unités de production entières, et non à des thèmes concernant partiellement plusieurs exploitations. L'objectif serait sur de telles "fermes de références" d'élaborer des repères par exemple sur la diversification, la valorisation des produits et l'ouverture au tourisme, la petite industrie agro alimentaire locale, la mise en place parallèle d'outils d'évaluation-gestion.
Ces "fermes de référence" pourraient se fédérer dans un réseau d'élaboration et de suivi de références localisées.

✓ Le projet doit insister davantage qu'il ne le fait dans les intentions actuelles sur la professionnalisation des producteurs. Le soutien du projet aux initiatives locales doit inclure la formation des producteurs dans les domaines de la technique, de la gestion et

de l'organisation professionnelle. Ainsi la démarche qualité consiste à garantir au produit un certain nombre de caractéristiques valorisantes, liées au processus de production ou au territoire.

✓ Formation

Cette visite a aidé nos partenaires à revêtir de quelques pavés l'avenir de leur système de vulgarisation : ces pavés posés constituant des garants d'un déroulement satisfaisant du projet.

Les enjeux et donc les risques sont élevés : ils militent en faveur de la proposition conjointe MINAG-UAG-CIRAD visant à la tenue d'un atelier de travail commun d'une semaine à La Havane, préalable à la mise en place du projet d'appui, et dont l'objectif serait de préciser de manière concertée les différentes dispositions pratiques de mise en oeuvre et de suivi du projet, les responsabilités respectives, les procédures de décision et d'affectation,..., dans le cadre des conditions techniques prévues dans l'accord de coopération franco-cubain (cf. note Dulcire du 12/10/99, et maquette d'accord d'application élaborée par Diman/Paul/Dulcire, novembre 1999). Cet atelier permettrait aussi de préciser le cadre de définition des recommandations ci-dessus.

ANNEXES

Annexe 1 :	composition de la délégation
Annexe 2 :	noms et fonctions des interlocuteurs de la délégation
Annexe 3 :	activités initialement planifiées (synthèse)
Annexe 4 :	compte-rendu de la délégation cubaine (espagnol)
Annexe 5 :	lettre de remerciements de la Direction des sciences et techniques du Minag (espagnol)

Annexe 1 : composition de la délégation

Noms et fonctions des 12 membres composant la délégation cubaine du MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE (MINAG)

L'ensemble des acteurs du projet SEA y était représenté, conformément à la demande faite au Ministère de l'agriculture : responsables nationaux du SEA, vulgarisateurs provinciaux, agriculteurs, formateurs.

- Mme Olga OTERO, Directrice de la Direction de la Science et de la Technique (qui héberge le SEA),
- Mme Hilda AGUILERA, spécialiste de la coopération internationale chargée de la France (direction des relations internationales du Minag),
- M. Teodoro LOPEZ BETANCOURT, spécialiste de la Direction de la Science et de la Technique, responsable du SEA,
- M. Greco CID LAZO, chercheur de l'IIRD (Institut de Recherches sur l'Arrosage et le Drainage), responsable du projet SEA,
- M. Osvaldo Vicente PELAEZ PADILLA, Chef de la Vulgarisation agraire dans la province de Camaguey, projet SEA Camaguey,
- M. Nelvis ALMAGUER, chercheur de l'ETIAH, projet SEA Holguin,
- M. Raciel Luciano OJEDA FERNANDEZ, "extensionniste" de la ville de Gibara, projet SEA de Holguin,
- M. Donisiano MONTERO PEREZ, producteur de l'UBPC "La Victoria" à Camaguey,
- M. Victor Manuel PROENZA PEÑA, paysan de la CCS "Ulises Fernandez" de Holguin,
- M. Renan BARRERA MARANTE, sous-délégué chargé du Développement dans la province La Havane, projet SEA province La Havane,
- Mme Mercedes FERNANDEZ HERRERA, spécialiste de la formation professionnelle de la Direction de la Science et de la Technique et membre du groupe SEA au sein de la direction du MINAG,
- Mme Mercedes SABLON, professeur de l'Université agraire de La Havane, acteur du projet dans le domaine de la formation universitaire.

Annexe 2 :
noms, fonctions et adresses
des interlocuteurs de la délégation

Eduardo Chia, chercheur, laboratoire LISTO, INRA-SAD, ENESAD, BP 1607, 21036 Dijon Cedex
Pierre Pasdermadjian, chercheur, INRA-SAD, ENESAD, BP 1607, 21036 Dijon Cedex
René Lesel, Direction Relations Internationales, INRA, 147 rue de l'université, 75338 Paris Cedex 07
Jacques Brossier, Président, centre INRA de Dijon, ENESAD, BP 1607, 21036 Dijon Cedex
A. Leseigneur, Enseignant, ENESAD, BP 1607, 21036 Dijon Cedex
Guy Grosmaire, chef du bureau statistique, représentant la DRAF de Bourgogne, Bd Winston Churchill, 21078 Dijon Cedex
S. Latroy chef d'économie à la chambre régionale d'agriculture de Bourgogne, 3 rue du golf, 21800 DIJON
F. Grillot, responsable de la promotion Charolais au Herd Book Charolais, 2 rue de Lourdes, 58002 NEVERS
C. Gauthier, directeur de l'établissement départemental de l'élevage en Côte D'or, 21 rue de Mulhouse, 21000 DIJON
M. Chauzy, vétérinaire et président du comité de l'agriculture de Semur en Auxois, route de Dijon, 21140 Semur en Auxois
Mme M Legendre, présidente du syndicat de défense du bœuf de Terre Plaine, 5, rue de l'église, 89420 Vignes.
Eleveurs de Charolais du Morvan, c/o comité de l'agriculture de Semur en Auxois, 21140

Christian Bourdel, CIRAD TERA, BP 5035, 34032 Montpellier Cedex
Brigitte Gillet, CIRAD TERA, BP 5035, 34032 Montpellier Cedex
Patricia Cheikhe, CIRAD DESI, BP 5035, 34032 Montpellier Cedex
Jacques Marzin, CIRAD TERA, BP 5035, 34032 Montpellier Cedex
José Muchnick, CIRAD TERA, BP 5035, 34032 Montpellier Cedex
Jean Pichot, Directeur,CIRAD TERA, BP 5035, 34032 Montpellier Cedex
Jean Philippe Tonneau, Directeur Adjoint, CIRAD TERA, BP 5035, 34032 Montpellier Cedex
Pascaline Alter, CIRAD-FLHOR, BP 5035, 34032 Montpellier Cedex
Didier Ollé, CIRAD-FLHOR, BP 5035, 34032 Montpellier Cedex
Max Reynes, CIRAD-FLHOR, BP 5035, 34032 Montpellier Cedex

Jean Claude Dumas, Cirad Amis,BP 5035, 34032 Montpellier Cedex
Michel Benoit Cattin, CIRAD-DESI,BP 5035, 34032 Montpellier Cedex
André de Courville, CIRAD-DRE, BP 5035, 34032 Montpellier Cedex
Corinne Cohen, journaliste, CIRAD-DG, BP 5035, 34032 Montpellier Cedex

Guy Hainnaux chargé de mission Agropolis, 34 394 Montpellier Cedex 5
Martin Weiss, secrétaire général Agropolis, 34 394 Montpellier Cedex 5
Jean Réparet, adjoint au Directeur Général de l'Enseignement et de la Recherche, Ministère de l'Agriculture, 1 ter, avenue de Lowendal 75 700 Paris Cedex 07

François Léger, chercheur, INRA-LECSA, Parc Scientifique Agropolis, 34397 Montpellier Cédex 5
x, président de la Coopérative Les Vignerons du pays d'Ensérune, 34370 Maraussan
x, directeur technique de la Coopérative Les Vignerons du pays d'Ensérune, 34370 Maraussan,

Jean Jacques Drevon, chercheur, INRA laboratoire Sol Symbioses Environnement, 2 Place Viala, 34060 Montpellier Cedex
Serge Vialette, agriculteur, Syndicat des Producteurs de Haricot à Cassoulet, La Mangounière, 11400 Castelnaudary
Gilles Boyer, agriculteur, Syndicat des Producteurs de Haricot à Cassoulet, Le Bousquet, 11170 Montolieu
Marc Cauhopé, technicien, Groupement Coopératif Occitan, Loudes, 11400 Castelnaudary
Raphael Metral, chercheur, Centre de Transfert ENSAM-INRA,

Fernand Bataille, agriculteur aubergiste, mas Coulet, Brissac, 34190 Ganges
Guilhem Chaffiol, agriculteur-aviculteur, maire du village, Montoulieu, 34190 Ganges

Béatrice Ladrange, technicienne de région, SIME, Chambre d'Agriculture de l'Hérault, mas de Saporta, 34970 Lattes
Rémy Auréjac, Directeur, SIME, Chambre d'Agriculture de l'Hérault, mas de Saporta, 34970 Lattes
Thierry Gaston, technicien de la chambre d'agriculture du Gard, 30 av d'Indy, 30100 Alès
x, technicienne de la coopérative agricole "l'oignons doux des Cévennes", Pont d'Hérault - Route de Ganges, 30 440 Suméne
Agriculteurs membres du GAEC oignons-ovins (Bruno Ruas...), 34190 Ganges
Jean Philippe, agriculteur arboriculteur, association pommes du Vigan, 30120 Le Vigan

Jean Laurens, Président, Chambre d'Agriculture de l'Aveyron, Carrefour de l'agriculture, 12026 Rodez Cedex 9
Jean Mazens, Directeur Général, Chambre d'agriculture de l'Aveyron, carrefour de l'agriculture, 12026 Rodez Cedex 9
Patrice Lemoux, adjoint au chef du SUAD, Chambre d'Agriculture, carrefour de l'agriculture, 12026 Rodez Cedex 9
Yves Cransac, Ingénieur, Comité du développement agricole de Rodez Nord, carrefour de l'agriculture, 12026 Rodez Cedex 9
Pierre Gaillac, Président, Comité du développement agricole de Rodez Nord CDARN, carrefour

de l'agriculture, 12026 Rodez Cedex 9
Maurice Frey, ingénieur des travaux agricoles, DDAF, route de Moyzarès, 12000 Rodez
Catherine Guillerm, Directrice, ADASEA, carrefour de l'agriculture, 12026 Rodez Cedex 9
Marc Fabry, agriculteur, groupe de références, Sardonne, 12310 Betholhène
Robert Ginisty, Président, FDCUMA, carrefour de l'agriculture, 12026 Rodez Cedex 9
xxx, présidents de CUMA du département.
Jean Foucras, Ingénieur régional, Chambre d'Agriculture de l'Aveyron, carrefour de l'agriculture, 12026 Rodez Cedex 9
Bernard Espinasse, Parc St Joseph, 12000 Rodez
Mme M Gaillac, agriculteurs, Canabois, 12740 La Loubière
M Mme Berthe, agriculteurs, Canabois, 12740 La Loubière
Françoise Yanowitz, enseignante, traductrice, 18 bis rue de Montcalm, 12000 Rodez

Bruno Blohom, riziculteur, président du Syndicat des Riziculteurs de France, président du Centre Français du Riz, CFR, Mas du Sonnailler, 13200 Arles.
Pierre Guillot, ex-président et actuel président d'honneur du Centre Français du Riz, CFR, Mas du Sonnailler, 13200 Arles.
Cyrille Thomas, responsable du service technique du Centre Français du Riz, CFR, Mas du Sonnailler, 13200 Arles.
Jean-Claude Mouret, chercheur, INRA-ENSAM, responsable du programme de recherche Agronomie et Environnement, Place Viala, 34100 Montpellier
F. Rebrond, directeur de la Coopérative Agricole Sud Céréales, silo des Granges de Tarascon, 13200 Arles
Xavier Guillot, riziculteur-éleveur, c/o CFR, mas Grand Sonailles, 13200 Arles

Hector Caballero, ingénieur de systèmes de formation, coopération internationale, CNPR Marmilhat, BP 100, 63370 Lempdes
Jean Yves Hinnekint, coopération internationale, FAFSEA , Tour essor 93,14 rue Scandicci, 93508 Pantin Cedex
Gilles Maréchal, chargé du développement, de l'animation rurale et de la coopération internationale, animateur du réseau Amérique Latine de la DGER, DRAF-SRFD Bretagne 15 avenue de Cucillé, 35047 Rennes Cedex 9

Annexe 3 : activités initialement planifiées

Programme de visite d'une délégation de 12 professionnels cubains

Lundi 15/11
Arrivée à l'aéroport de Roissy à 17h50 ;
Accueil par Michel Dulcire
Départ TGV pour Dijon gare de Lyon à 20h30 - Arrivée sur Dijon à 22h10
✓Soir : installation l'hôtel Continental (proche de la gare) 7, rue Docteur Albert Remy
(Tél : 03-80-53-10-10)

Mardi 16/11
✓Matin : Dijon
- passage à la BNP (les autres démarches administratives sont effectuées par CIRAD / DESI)
Départ pour l'ENESAD.
☞ 11h30 à 12h30 : **Accueil officiel de la délégation** par le représentant du MAE et le Président du Centre INRA de Dijon
☞12h30 à 14h : Déjeuner à la cantine

✓ Après-midi :
☞ 14h00 à 18h00 : **Les différents acteurs de l'agriculture en Bourgogne**
- Les principales caractéristiques de l'intervention de l'Etat (PAC, etc.) et les actions de la DRAF (Guy Grosmaire)
- Structuration des OPA et actions (Serge Latroy, Chambre Régionale d'Agriculture)
- Les actions de formation : (Hector Caballero, Ministère de l'Agriculture)
- La formation à la gestion (André Leseigneur ENESAD)
- Les recherches en gestion (E. Chia INRA-SAD)

☞ 18h00 : Départ pour Beaune visite d'une cave.
☞ 20h : Repas à Beaune et retour sur Dijon

Mercredi 17/11 :
✓Matin :
☞ 8h00 : Départ pour Semur en Auxois
☞ 8h30 : Historique de l'élevage de la région et analyse du paysage (P. Pasdermadjian et E. Chia)
☞ 9h30 : Visite du concours de reproducteurs à Semur
☞ 11h30 à 12h30 : Discussion avec des éleveurs sur la démarche A.O.C. (Bœuf de Terre Plaine)

☞ 12h30 à 14h00 : Repas à Semur avec les éleveurs
Retour sur Dijon

✓ Après-midi :
Le rôle du Centres de Gestion (Roger Grosmaire) ou l'étude des réseaux d'information (GORDAL)

☞ 15h45 : Départ pour la gare de Dijon.
☞ 17h03 : Départ TGV Montpellier

✓Soir : Installation à l'hôtel à Montpellier

jeudi 18/11 :
✓Matin : Montpellier - CIRAD - (bâtiment 15 - salle n° 2)

Panorama de l'organisation de la profession agricole et des principes de la politique agricole française et de son financement
☞ 9h -10h30 : Exposé de François Léger (INRA-LECSA)
☞ 10H45 - 12h : Présentation de la suite du programme, et des illustrations qu'il permettra de l'exposé introductif .
Intervenants :
Jean-Jacques Drevon- J.C M. Mouret (ENSAM-INRA)
Remy Auréjac (SIME-LRE) : développement rural et politique agricole : rôle de l'agriculture face aux attentes sociales en situations biophysiques distinctes (moyenne montagne-plaine littorale)
Jacques Marzin (CIRAD) : l'histoire du mouvement coopératif viticole dans l'Hérault

Déjeuner CIRAD

✓ Après-midi : Vignobles du Pays d'Enserune (Hérault)

Changements et adaptations de la viticulture coopérative en Languedoc
Intervenants : le président et le Directeur de la Cave Coopérative

Points forts :
- Evolution de la viticulture, d'un accompagnement technique descendant à des innovations gérées localement ;
- Changement de fonction des coopératives, qui avaient un rôle de filtre des messages, et gèrent maintenant l'interface entre production et les diverses institutions de l'environnement des producteurs : Etat, entreprises phytosanitaires, promotion commerciale, recherche, développement,...
- Jonction avec une démarche qualité vers un label AOC.

✓Soir : Hôtel Montpellier

Vendredi 19 novembre :
✓Matin : Départ vers le Lauragais (Castelnaudary)
Relance de la culture de haricot, dans le cadre de la construction d'une AOC
Intervenants : Jean-Jacques Drevon (INRA), Chambre d'agriculture, Association de Producteurs, Industriel, Exploitants

Points forts :
- stratégie de l'association de producteurs de haricots à cassoulets pour le développement d'une production rentable et non subventionnée de haricots de qualité, via une démarche de labélisation valorisée par sa transformation agro-alimentaire ;
- perfectionnement des itinéraires culturaux en réponse aux contraintes techniques rencontrées, par démarche concertée des producteurs (syndicats et chambre) avec la recherche ;
- relations établies avec les équipes de recherche dans le cadre de la convention État-Région-INRA.

✓Soir : Retour à Montpellier

Samedi 20/11 :
Journée libre à Montpellier

Dimanche 21/11 :
✓Matin : région montpelliéraine
Tourisme et agriculture
Accompagnateur : Jacques Marzin (CIRAD)
Points forts :
- découverte de la région et des activités rurales de l'agriculture ;
- système d'activités : relation agriculture et différentes formes d'utilisation du potentiel touristique (diversification, ateliers de transformation, ferme-auberge, gîtes ruraux, parcours,...) ;
- logiques de territoire et logiques d'acteurs ;

✓ Soir : Retour à Montpellier

Lundi 22/11 :
✓Matin : Départ vers Le Vigan, moyenne montagne du Languedoc Roussillon et Cévennes
Diversification agriculture et élevage en zone difficile
Intervenants : Béatrice Ladrange du Service InterChambres SIME-LRE, EDE, organisations de producteurs, exploitants
Points forts :
- diversité des logiques et leur articulation : développement d'activités agricoles et rurales durables en tirant partie de la diversité des paysages, des territoires et des ressources (oignon doux des Cévennes, élevages bovin et caprin de montagne, pommes de vallée et de plaine, châtaigneraie, etc...) ;

- élaboration et offre de conseils aux exploitations agricoles et à leurs organisations collectives ;
- accompagnement des structures collectives en ce qui concerne la définition de leurs objectifs, de leurs stratégies et de leurs besoins à moyen terme ;
- emboîtement des échelles, de la parcelle au territoire ;
- mobilisation des procédures financières publiques pour l'appui à des itinéraires de développement distincts (et feed-back).

✓ Soir : Nuit à Rodez

Mardi 23/11 :
✓Matin : Départ Rodez (Aveyron)
Stratégies de développement en polyculture-élevage
Intervenants : Chambre d'Agriculture, DDAF, Présidents de CUMA, Syndicat agricole (CDJA), ADASEA

Objectifs :
- compréhension des stratégies des producteurs et de leur organisations, et analyse de leur évolution ; organisation en sociétés d'exploitation, en Cuma, création de micro filières pour valorisation de produits de qualité ;
- élaboration des messages techniques du développement et adéquation aux attentes des producteurs ;
- démarches concertées Organisations Paysannes- Administration-Développement-Recherche.

✓ Soir : Retour Montpellier

Mercredi 24/11 :
✓Matin : Départ de Montpellier vers la Camargue
Appui de la recherche à l'évolution de la riziculture
Organisateur : Jean-Claude Mouret (INRA)
Points forts :
- aide au changement technique et organisationnel dans un environnement économique et écologique contraignant ;
- mise en place d'un suivi de parcelles de riziculteurs pour alimenter une base de données : compréhension des variabilités de l'élaboration du rendement pour élaborer des référentiels pour les riziculteurs ;
- mise en place de l'expérimentation, place du diagnostic et collaborations entre spécialistes thématiques, scientifiques généralistes et professionnels.

✓ Soir : Retour sur Montpellier

Jeudi 25/11 :
✓Matin : Montpellier
Visite du CIRAD
Intervenant : CIRAD Montpellier
Points forts :
- le fonctionnement d'une "base arrière" de la recherche pour le développement ;
- illustration sur quelques laboratoires.

Visite du CNEARC :
Lieu et intervenant : CNEARC Montpellier
Points forts :
- les relations entre le CNEARC, les institutions d'Agropolis et ses partenaires du Sud ;
- le projet pédagogique du CNEARC, le master "développement agricole tropical" ;
- le principe et le fonctionnement des formations continues pour les professionnels du Sud.

Visite Agropolis-Museum
points forts :
- histoire de l'agriculture, la diversité des systèmes agraires, le défi alimentaire
- les différentes voies de promotion de la culture scientifique

Déjeuner : Agropolis

✓ Après-midi : CIRAD - (Bâtiment 15 - salle n° 2)
réunion finale de travail à Montpellier : Les leçons de l'histoire de la modernisation agricole française et leur pertinence pour appuyer l'évolution de l'agriculture cubaine et de sa société rurale

Lors de cette demi-journée, les membres de la délégation, en dialogue avec des chercheurs du programme Agricultures Familiales, tireront les enseignements de toutes ces rencontres, et identifieront les instruments, méthodes, et démarches susceptibles d'être utilisés pour répondre aux défis posés par l'agriculture cubaine. Des documents de références seront remis aux participants.
Ce travail fera l'objet d'une note, qui sera présentée et discutée le lendemain avec les représentants du MAE.

✓ Soir : Départ vers Paris à 18h10
Installation à l'hôtel.

Vendredi 26/11:
✓Matin :
☞10h30 à 12h : CIRAD Paris : debriefing avec le MAE : évaluation du séjour, adéquation des contenus aux préoccupations et conditions cubaines ; conclusions opérationnelles pour la définition et mise en oeuvre du projet d'appui au SEA.
✓ Après-midi et soirée libres à Paris
Samedi 27/11 : Départ pour Cuba : vol à 16h40 -Aéroport Roissy

Annexe 4 : compte-rendu de la délégation cubaine

MINISTERIO DE LA AGRICULTURA DE CUBA
MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES DE FRANCIA
CENTRO INTERNACIONAL DE INVESTIGACION PARA EL DESARROLLO, FRANCIA
INSTITUTO NACIONAL DE INVESTIGACIONES AGRONOMICAS DE FRANCIA

INFORME DE LA MISION A FRANCIA
15 al 27 de noviembre de 1999

Dirección de Ciencia y Técnica
MINAG, CUBA
Diciembre de 1999

ANTECEDENTES

Esta misión se organiza y financia por el Ministerio de Asuntos Exteriores de Francia (MAE), en el momento en que Cuba entra en la zona de solidaridad priorizada por ese país con el financiamiento de un proyecto del tipo FAC (Fondos Especiales de Cooperación), concebido de conjunto para el apoyo a la Implementación del Sistema de Extensión Agraria (SEA) en Cuba y tiene como antecedentes acciones de colaboración relacionadas con el tema, que se desarrollaron en el marco del proyecto de cooperación sobre extensión agraria e investigación desarrollo en la provincia de Holguín durante los años 1994-97, Coloquio Internacional Franco-Cubano sobre el mismo tema en Holguín en 1997 y el Curso Taller organizado con el CIRAD que se ejecutó en Camagüey en septiembre de 1999 con la participación de los actores más relevantes de los tres territorios cubanos involucrados en el proyecto de apoyo al SEA. Una misión de funcionarios del MAE, de la Embajada de Francia en Cuba y expertos del CIRAD en Octubre del mismo año para el análisis de los escenarios propuestos a los efectos proyecto.

PARTICIPANTES

1. **Dra. Olga Otero Rodríguez, Directora de Ciencia y Técnica del MINAG, Responsable de la misión.**
2. Dr. Teodoro López Betancourt, Especialista de la Dirección de Ciencia y Técnica del MINAG,
   Responsable del proyecto de Apoyo a la implementación del SEA en Cuba).
3. Ing. Mercedes Fernández Herrero Especialista de la Dirección de Ciencia y Técnica del MINAG.
4. Lic. Hilda Aguilera Ramos, Especialista de la Dirección de Relaciones Internacionales del MINAG)
5. Dr. Greco Cid Lazo, Investigador del Instituto de Investigaciones de Riego y Drenaje.
6. Ing. Renán Barreras Marante, Sub Delegado de Desarrollo y Servicios Técnicos del MINAG en la Provincia de la Habana.
7. Ing. Mercedes Sablón Pérez, Profesora de la Universidad Agraria de la Habana
8. Ing. Osvaldo Pelaez Padilla, J' Equipo Extensionista de la Provincia de Camagüey.
9. Ing. Donaciano Montero Administrador de la UBPC Victoria II en Camagüey.
10. Ing. Nelvis Almaguer Pérez, J'Dpto. Extensión de la Estación Experimental ETHIA en la Provincia de Holguín
11. Ing. Raciel Ojeda, Extensionista de la Estación Experimental ETHIA en Holguín
12. Victor Manuel Proenza, campesino CCS Ulises Rodríguez, en Holguín.

OBJETIVOS DE LA MISION

- Identificar los actores en el sistema de extensión en la agricultura francesa y las formas en que estos intervienen e interactúan.
- Conocer en la diversidad de los sistemas de producción los enfoques de extensión e Investigación-Desarrollo en la Agricultura.
- Valorar la importancia del conocimiento previo para proponer tecnologías que respondan a las demandas del diagnóstico y que asocien a todos los actores.
- Identificar los instrumentos, métodos y procedimientos susceptibles de ser adaptados al SEA en las condiciones de Cuba.

DESARROLLO DE LA MISION

El recibimiento en París estuvo a cargo del Ing. Michel Dulcire, Investigador del CIRAD, Coordinador del proyecto y de la misión por la parte francesa así como por el Sr. Vindel, representante del MAE.

El programa de trabajo es un anexo de este informe y a continuación se describen las actividades fundamentales realizadas:

Dijon

En el Instituto Nacional de la Investigación Agronómica (INRA) de Dijon fuimos atendidos por su Presidente el Sr. Jacques Brossier quien explicó que el trabajo fundamental del INRA es la investigación aplicada para incrementar los rendimientos y eficiencia en todas las producciones, en la calidad genética y en las características gustativas de los productos, en la ejecución de programas de desarrollo por localidades y estudiar como proteger el medio ambiente.

Después de la intervención del Sr. Brossier se presentaron conferencias que contenían información sobre:

- ✓ La evolución histórica de los objetivos trazados por la Agricultura Francesa, la política de subsidios y de las formas de contratos a determinadas producciones y áreas rurales, así como la forma de agrupación de los productores y de los impuestos que se dedican al Desarrollo Agrícola, los cuales están formados por hasta el 50% por

concepto de producciones y por la tenencia de la tierra, el 20% por los servicios prestados a los productores y el 30% que lo aporta el propio Ministerio de la Agricultura. La Cámara de Agricultura se dirige por agricultores electos cada 6 años ya sean los candidatos de la Federación Nacional de Empresarios Agrícolas, de la Confederación Campesina de Izquierda ó de la Confederación Campesina de Derecha. El principal papel de la Cámara es el desarrollo agrícola y con ello la calidad y la formación de nuevos productores. Estos temas fueron impartidos por Jacques Brossier, Guid Gomer (Resp. Regional del Comercio de la Agricultura), Guy Grosmaire (Resp. de Estadísticas de la Agricultura de la región) y Sergue Latroy (Cámara Regional de la Agricultura).

- ✓ Estructuras del sistema de extensionismo o desarrollo rural y sus principales actores, así como la formación y vinculación de los jóvenes que son nuevos ingresos en la actividad agrícola. Los conferencistas fueron Michel Dulcire, Andrée Leseigneur, Eduardo Chía, especialista del INRA en desarrollo rural y Héctor Caballero, funcionario del Ministerio de la Agricultura, (CNPR).

- ✓ El papel de la docencia y las distintas formas de impartirla, sistema de aprendizaje a distancia y la escuela de formación de personal administrativo o de gestión agrícola a partir de ingenieros agrónomos entre otras fueron temas tratados por Eduardo Chía y Héctor Caballero, los cuales manifestaron intereses en presentar un proyecto de colaboración sobre la capacitación integral en el que participen Cuba y otros países de la región del Caribe. También se presentó el papel protagónico del Ministerio de la Agricultura en el sistema de enseñanza medio y superior.

- ✓ Función de la investigación aplicada en el proceso del Desarrollo Rural, papel de las fincas de referencias y fincas experimentales y las fuentes principales de financiamiento para la investigación, las cuales están constituidas fundamentalmente por fondos que se crean con impuestos a los productores sobre las ventas efectuadas. Este tema fue impartido por Sergue Latroy (Cámara Regional de la Agricultura).

- ✓ Importancia de la prioridad y del fortalecimiento de las relaciones con Cuba, importancia de la participación de Cuba en la colaboración con el área del Caribe por su elevado potencial científico para solucionar los problemas locales. Estos asuntos se trataron por el Sr. René Lesel de la Dirección de Relaciones Internacionales del INRA quien atiende América Latina, el Caribe y Asia.

También en la región de Dijon, se visitó una Feria Ganadera, de concurso de calidad de la raza Charolais donde se exhiben animales de muy alta calidad.

Montpellier

Se visitó el Centro Internacional de Investigación para el Desarrollo (CIRAD). Se presentaron diferentes conferencias relacionadas con el extensionismo en la agricultura, sobre lo cual se explicaron aspectos que tienen que ver con los aportes del Ministerio de la Agricultura al desarrollo rural, de la promulgación de las diferentes leyes y como el estado asume el 60% del seguro social agrícola con créditos para la compra de maquinarias, entre otros, que tienen tasas de interés de hasta el 20 %. Se presentaron ejemplos de la influencia del trabajo extensionista en el desarrollo de distintos renglones agrícolas por Francois Leger.

El Sr. André de Courville, quien atiende Latinoamérica y el Caribe en la Dirección de Relaciones del Internacionales en el CIRAD (Organismo francés especializado en investigación agronómica aplicada a las regiones tropicales y subtropicales), explicó sobre la amplia cooperación que mantienen con mas de 90 países de América Latina,Afríca, Asia, el Pacífico y Europa. En el extranjero el CIRAD trabaja con instituciones nacionales de investigación, o en apoyo a las actividades de desarrollo. Es su misión contribuir al desarrollo económico y social a los países con que colabora. Tiene recursos humanos de 1 800 persona de los cuales 900 son ejecutivos. Su presupuesto anual asciende a casi mil millones de francos franceses, de los cuales más de la mitad proviene de fondos públicos.

Visita a una cooperativa de productores de vino donde se pone de manifiesto la actividad extensionista para el desarrollo de la actividad viti-vinicola de la región, aunque después de rebasada la crisis, la propia cooperativa estableció mecanismos de consejos técnicos y prescinde de la labor del extensionista salvo en períodos críticos. Se destaca el concepto de calidad del valor agregado de los productos y su denominación de origen controlado. Este es un concepto que se ha estado desarrollando para proteger las producciones de una región determinada y a los productores que en ella viven, un poco para defenderlos de los grandes consorcios, haciendo una campaña de promoción a estos productos que respondan a una **Denominación de origen** apoyados en la fama de la región ó de alguno de sus productos

Visita a productores de frijol en Castelnoudari . En esta ocasión se expusieron por Jean Jacques Drevon del INRA y Rafael Metral y G. Boyer investigadores de la actividad extensionista, los resultados del trabajo de extensión en la región así como los vínculos

establecidos entre la investigación y la producción resolviendo los problemas directos, como fue el rescate del frijol para la preparación de un plato típico de la región.

Visita a una zona de agroturismo donde se vincula la labor agrícola, el extensionismo dentro del desarrollo rural, el interés estatal de mantener las zonas rurales, la actividad familiar como vía de sustento y el desarrollo del turismo ecológico. Se destaca toda esta actividad con resultados interesantes al verse vinculados los resultados económicos al propio desarrollo agrícola en forma de policultivo y diversificación de la actividad agrícola e industrial a pequeña escala, la cual garantiza además puesto de trabajo y estabilidad para la población de la propia región. En este caso se ilustra con un productor de fois grass a partir de criadero de patos todo lo que se asume de forma familiar.

Visita a la zona de producción de cebolla dulce en la montaña donde se cultiva en terrazas, tienen un sentido muy elevado de lo que es la calidad y trabajan en la certificación de sus productos para la comercialización con precios preferenciales. Con una hectárea de tierra se mantiene una familia, los rendimientos son muy elevados en la zona, tienen condiciones climáticas especiales para el cultivo de esta cebolla. Beatriz Adrange y Thierry Gastov, técnicos de la Cámara de la Agricultura explicaron todo lo relativo a la producción en la zona donde el rendimiento medio de cebollas dulces es de 50 a 60 ton. /ha y estiman que las pérdidas por enfermedades alcanzan el 20 % , siembran entre 60 y 70 plantas por $m^{2.}$ El productor Bruno Ruas (cebollas en terrazas) y Juan Felipe productor de nueces y castañas, consideran de gran valor el apoyo que reciben por los técnicos extensionistas en cuanto a tecnologías de cultivo y otros elementos relacionados con el cultivo y la comercialización.

Visita a la Cámara de la Agricultura de Aveyron. La agricultura de esta región es casi en un 100 % familiar. Los agricultores son dueños del 80 % de las tierras. Se explica por los especialistas de la dirección departamental todo lo relativo a la actividad y características agrícolas de esa Zona. También se visito una cooperativa de maquinarias agrícolas (CUMA), que se ocupa de dar los servicios de maquinaria a los productores asociados y en este sentido reciben también asesoría de la Cámara de la Agricultura a través del extensionista del área.

Existen Grupos de Desarrollo pertenecientes a la Cámara de la Agricultura, a través de los cuales se les brinda a los productores servicios de identificación por diagnóstico de los problemas prioritarios de la región. En este sentido también se seleccionan las áreas de referencia y áreas pilotos de gran importancia para la introducción de los resultados y tecnologías que pueden interesar a los productores.

Visita a la Camargue, zona arrocera. El presidente del sindicato arrocero Bruno Blonck y Cyril Thomas explicaron en detalle el desarrollo de la zona y la recuperación de los suelos afectados por salinidad para este cultivo. En esta zona hay unas 20 000 ha de cultivo con rendimientos de 6 ton/ha y producen el 30 % del consumo francés. Mostraron interés y disposición en apoyar a Cuba en todo lo que se les solicitara.

Visita al CIRAD, Agropolis ♣ y la Casa de la Tecnología así como el y CNEAR. En esta visita se expusieron las posibilidades de colaboración en las temáticas de investigaciones en post-cosecha, se expusieron los resultados obtenidos en las distintas escalas de procesamiento industrial y semi-industrial, todo lo cual pusieron a la disposición de Cuba. Se presentaron además todas las posibilidades de capacitación desde cursos de post-grado y adiestramientos hasta distintas modalidades de maestrías y doctorados. Materiales donados a la disposición en la Dirección de capacitación del MINAG. En el propio CIRAD, al finalizar la estancia se efectuó la reunión de intercambio técnico donde se debatieron los aspectos de interés para ambas partes relacionadas con el extensionismo agrícola.

París

En la Dirección del CIRAD en París, se efectuó la reunión de conclusiones de la visita donde participaron los miembros de la misión cubana y representantes del MAE, CIRAD, INRA, Ministerio de la Agricultura de Francia y el Agregado Comercial y Económico de la embajada de Cuba. Se analizó el cumplimiento de los objetivos de la misión y su vinculación efectiva para apoyar la implementación del SEA en Cuba. Se planteó como aspecto importante el nivel profesional de los trabajadores de la agricultura en Cuba para asimilar esta actividad hasta convertirse en modelo para la región. En este sentido se expresó la posibilidad de desarrollar proyectos de capacitación y de extensionismo en colaboración con otros países del área del Caribe así como la revitalización de la idea de la constitución de una Red Latinoamericana y del Caribe de Extensión Agraria y de Desarrollo Rural.

CONCLUSIONES

♣ Agropolis constituye un polo internacional especializado en agricultura y el desarrollo de las regiones mediterráneas y tropicales.Es una Asociación de 18 instituciones de investigación y de enseñanza superior. Participa en numerosas redes y varios Organismos internacionales la integran(CSIRO, ICRA,INIBAP, USDA/ARS, EMBAPRA, BUROTROPentre otros) los cuales contribuyen a la misión de ese Polo. El Sr. Michel de Nucé de Lamothe , Presidente de AGROPOLIS ha colaborado con Cuba en un proyecto sobre los cocotero/FAO/CIRAD/ IICF Cuba. Dr. Jorge Cueto.

Se considera que los objetivos del viaje fueron cumplimentados satisfactoriamente obteniéndose los siguientes criterios como aspectos generalizados y de interés por su posible aplicación en el SEA de Cuba:

- ✓ Existe una estrecha vinculación entre productores e investigadores en la solución de los problemas y necesidades de los productores, los cuales se identifican a través del diagnóstico previo en la zona específica, lo cual permite establecer las medidas mas adecuadas para su solución. En este sentido el extensionista bien identificado con el productor juega un papel muy importante.

- ✓ Existe una adecuada organización del sistema para la actividad de extensionismo en el marco del Desarrollo Rural que va desde la región hasta el propio productor uniendo, según las necesidades, a productores como actores principales, investigadores y extensionistas que realizan visitas periódicas para dar los servicios necesarios según la especialidad.

- ✓ Las investigaciones aplicadas en función de las necesidades se realizan en las áreas que funcionan como referencias para el resto de los productores con características similares.

- ✓ Existe una estrecha relación entre el Ministerio de la Agricultura y la formación de los potenciales humanos dedicados a la actividad agrícola en todos los niveles de enseñanza.

- ✓ El productor es el actor principal en el diseño de sus necesidades.

- ✓ La calidad del producto agrícola y la incorporación de valor agregado al mismo es uno de los aspectos de mayor importancia para el productor, quien busca su certificación para lograr mejores precios y su posición en el mercado. Se estima que esto es algo en lo que se podrá trabajar en Cuba. Ya existen en el país marcas y productos de renombre internacional y esto serviría para promover nuevos productos.

- ✓ El desarrollo agrícola se basa fundamentalmente en la diversificación de cultivos, animales y otras actividades en el medio rural a los cuales se le incorpora el componente de la certificación de la calidad como aspecto de gran importancia.

- ✓ El desarrollo del Agroturismo es un aspecto novedoso que promueve el desarrollo socioeconómico de la zona al permitir diversificación de la agricultura, puestos de

trabajo, permanencia de la población, divulgación de los valores ecológicos, así como la inversión de los recursos financieros obtenidos en el propio desarrollo de la localidad entre otros.

Annexe 5 : lettre de remerciements de la responsable du grouê

MINISTERIO DE LA AGRICULTURA
DIRECCIÓN DE CIENCIA Y TÉCNICA

Ciudad Habana, 7 de Diciembre de 1999

Jean-Marc Hoffman
Encargado de la Dirección de Cooperación Internacional
Ministerio de Asuntos Exteriores
París, Francia

Estimado colega:

Una vez de regreso a nuestro País, hemos tenido a bien expresar nuestro más profundo agradecimiento a las autoridades del MAE y en particular a Ud., por haber posibilitado la visita a su bello país, de acercarnos al conocimiento de la organización y características del sector agrario, las tendencias actuales de la diversificación, la política en relación con los asentamientos en zonas difíciles, así como las peculiaridades de la articulación ciencia-extensión-producción y el papel protagónico de los productores en todo este proceso.

Igualmente fue para nosotros de particular importancia la organización de las acciones relacionadas con la formación o capacitación en diversos niveles de enseñanza de las ciencias agrícolas y particularmente la preparación de jóvenes para ser instalados en las explotaciones agrícolas.

El programa de la visita fue adecuadamente preparado, intenso, pero contentivo de los intereses principales de la delegación, lo cual nos puede asegurar el éxito del futuro proyecto franco-cubano de apoyo a la implementación del Sistema de Extensión Agraria (SEA) y así lo hemos dado a conocer a las autoridades del Ministerio de la Agricultura.

Por último, deseamos expresar nuestra gratitud a los organizadores de la misión, a sus protagonistas principales: productores, autoridades del MAE, CIRAD e INRA y en especial a los investigadores del CIRAD Patricia Cheikhe, Michel Dulcire y Christian Bourdel, quienes tuvieron una especial responsabilidad y dedicación para su conclusión exitosa.

Esperamos para el próximo año 2000 mantener y elevar a planos superiores nuestra cooperación y en nombre del Ministerio de la Agricultura de Cuba y en particular de la misión cubana, les reiteramos nuestro reconocimiento y les deseamos muchos éxitos y las mejores venturas para el nuevo año.

Fraternalmente,

Dra. Olga Otero Rodríguez
Directora